

Vaux-et-Borset : campagne de fouilles 1995

Jean-Paul CASPAR, Emmanuel DELYE, Richard BIT, N. ROCHUS et Jules DOCQUIER (+)



Le site de Vaux-et-Borset a fait l'objet, en 1989 et 1990, de fouilles extensives sur une superficie totale de 11.400 m², aux lieux-dits «Gibour» et «A la croix Marie-Jeanne», sous la direction de J.-P. Caspar (Katholieke Universiteit te Leuven), C. Constantin (Equipe de Recherches archéologiques n° 12 du Centre national de la Recherche scientifique), L. Burnez-Lanotte (Facultés universitaires Notre Dame de la Paix, Namur) et A. Hauzeur (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique), en collaboration avec le Cercle archéologique Hesbaye-Condruz (CAHC), I. Sidéra (CNRS) et C. Louboutin (Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye). Dès les premiers travaux de terrain, Vaux s'est révélé être un site clé pour la mise en évidence de la présence du Groupe de Blicquy en Hesbaye, jusqu'alors hypothétique et la résolution définitive des rapports diachroniques entre Rubané et Blicquien.

A partir de 1991, le CAHC, sous la direction de J.-P. Caspar, a repris des fouilles à la fois dans le secteur blicquien de «Gibour» et dans l'occupation rubanée voisine, particulièrement la moitié méridionale de cette dernière, au lieu-dit «Fond de Hervâ». Les campagnes succes-

sives, réalisées jusqu'en 1995 ont essentiellement permis de reconnaître le tracé complet du fossé rubané dont la forme, en quadrilatère irrégulier aux angles arrondis, d'un périmètre estimé à 810 m, délimite une superficie de 4,5 ha. Les décapages pratiqués dans cet espace interne indiquent l'existence d'un village apparemment constitué d'une zone bâtie au nord, opposée à une zone méridionale non bâtie.

La superficie décapée est de 1.400 m² et jouxte les fouilles réalisées en 1991, 1993 et 1994. Onze structures détritiques attribuables au Rubané récent ont été découvertes. Trois d'entre elles se sont avérées être des fosses-silos. L'une (95-03), ovale en plan (long. : 2,5 m ; larg. : 1,55 m) atteignait une profondeur de 0,75 m. Son remblai, brun-gris, assez homogène, parfois barré de fines couches noirâtres riches en matériaux organiques (noisettes et ossements brûlés), a livré divers ustensiles bruts ou retouchés en silex, quelques fragments de meule et de polissoir en grès et du matériel céramique, parmi lequel trois vases complets, dont un décoré, ainsi qu'une tête anthropomorphe en terre cuite. Ce dernier objet pourrait correspondre à une anse ou encore à un fragment de statuette en ronde-bosse. ■ 1995

Verlaine/Harduémont : «Petit Paradis», atelier de débitage laminaire rubané

Laurence BURNEZ-LANOTTE et Eric VANDERHOEFT

En 1985, lors de prospections de surface en Hesbaye liégeoise, découvre à proximité de la Ferme d'Harduémont (Verlaine Lg.) un site rubané. Durant l'été 1988, il y sonde une fosse et en extrait une abondance exceptionnelle de déchets de taille et de nucléus, dont il en dénombre environ 600 à 700 exemplaires. Dans le but de publier et d'exploiter scientifiquement cette découverte, l'inventeur a invité L. Burnez-Lanotte (Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix-Namur et Equipe de Recherches archéologiques n° 12 du Centre de Recherches archéolo-

giques CNRS-France) à reprendre ce site particulièrement intéressant. La première campagne de fouilles s'est déroulée pendant le mois de septembre 1996 (VANDERHOEFT E., BURNEZ-LANOTTE L. & ALLARD P., 1996. Le «Petit Paradis» à Harduémont (Verlaine, Lg.) : un atelier de débitage laminaire dans le Rubané de Hesbaye, *Internéo*, 1, Paris, p. 5-14), avec la collaboration de P. Allard (Equipe de Recherches archéologiques n° 12 du Centre de Recherches archéologiques C.N.R.S.-France), B. Clarys, M. Van Assche, M. Drion, S. Mathieu et les étu-